

ASPECT COMPORTEMENTAL INSOLITE D'*ONYCHOGOMPHUS*
UNCATUS (CHARPENTIER, 1840) DANS L'HERAULT
 (ODONATA, ANISOPTERA : GOMPHIDAE)

par Jacques CARRIERE*

Le naturaliste amateur, même non spécialisé en odonatologie, peut contribuer à une meilleure connaissance de la répartition géographique de certaines espèces bénéficiant parfois d'un statut particulier.

L'odonate dont il est ici question ne m'est pas inconnu; à une époque où mes sorties sur le terrain trouvaient une justification dans la capture et l'observation de cet ordre d'insectes, j'avais noté sa présence en nombre dans la plaine bitteroise.

Paradoxalement, eu égard à sa biologie larvaire, ce représentant de la famille des Gomphidae m'était alors apparu plus dense en bordure des ruisseaux à courant lent, partiellement asséchés en période estivale, et bien maigres affluents de nos fleuves côtiers; là, s'arrêtèrent mes constatations.

Stimulé par le récent "Guide des Libellules d'Europe et d'Afrique du Nord" que nous connaissons tous, aidé de surcroît par "l'Etude Faunistique et Bibliographique des Odonates de France", de J.-L. Dommanget, je reviens ainsi sur le sujet.

Les 11 et 14 juillet 1987, journées ensoleillées, je redécouvris ce bel anisoptère sur un chemin forestier proche du Col du Cabaretou, à une altitude de 949 mètres (entre 10 H. et 16 H., heure d'été).

Le biotope se situe en pleine Forêt Domaniale du Somail, dans le Parc naturel Régional du Haut Languedoc et à 2 ou 3 kilomètres de l'Arn, ruisseau à eaux vives constituant, selon toute vraisemblance, le milieu aquatique originel.

Plus intéressé par des prises de vue rapprochées que par d'éventuelles captures, je constatais avec un étonnement

* 66, Avenue Jean Constans, F-34500 BEZIERS.

certain la facilité de l'approche.

De fait, les Gomphidae sont extrêmement farouches et craintifs; très proche dans le genre, *Onychogomphus forcipatus* (Linnaeus, 1758) peut, en d'autres lieux, être observé par petits groupes sur les plages de sable ou de graviers. Cependant, cette espèce sait se faire longuement attendre dès qu'elle est dérangée.

Rien de semblable pour un *O. uncatu*s; mâles et femelles étaient très abondants sur le chemin en bordure d'une hêtraie, isolés et étalant alors leurs ailes à plat ou accouplés.

Dans cette première posture, principalement chez les mâles, l'abdomen dessine une courbure harmonieuse dont la convexité est dirigée vers le haut.

La période de maturation sexuelle avait donc bien été dépassée, compte-tenu du nombre d'individus vus *in copula*; les uns et les autres ne prennent leur envol que sous l'effet d'une contrainte de voisinage très proche.

Un tandem, saisi à la main et relâché, va se poser aussitôt quelques mètres plus loin; donc pas de précipitation pour une mise au point à 20 ou 30 centimètres de distance seulement, "à en croire que génétiquement cette espèce est anthropophile".

De retour à 17 H. vers Saint-Pons de Thomières, à une altitude de 301 mètres, le comportement est identique sur un chemin de terre éloigné de tout cours d'eau.

Si ceci reste surprenant pour l'observateur non averti, il convient de signaler que Paul-A. ROBERT fût la connaissance de cette espèce dans des conditions similaires.

Dans une aire de distribution alors très localisée de l'Europe centrale, et à une altitude de 350 mètres, l'auteur souligne l'allure calme et tranquille d'*O. uncatu*s par opposition avec la turbulence d'*O. forcipatus* (observations des 28 et 29 mai 1920).

*Onychogomphus uncatu*s (Charpentier, 1840) est actuellement de répartition méridionale, qualifié aussi de *Gomphus occitanus* (Rambur, 1842). Rangés parmi les espèces menacées, les effectifs présents dans le département de l'Hérault me semblent quantitativement suffisants pour que soit assurée leur pérennité.

Ayant peut-être davantage prospecté en zone de moyenne altitude, peu ou pas polluée, un inventaire actualisé au niveau de la plaine alluviale inondée d'herbicides et d'insecticides s'impose.

Il serait aussi particulièrement intéressant de vérifier en basse altitude, littorale même, si ce comportement, quelque peu insolite, est en fait constant; j'espère pouvoir ultérieurement m'exprimer sur ce point précis.

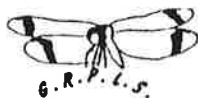
Travaux consultés :

AGUILAR (J. d'), DOMMANGET (J.-L.) & PRECHAC (R.), 1985. - Guide des Libellules d'Europe et d'Afrique du Nord. - Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, Paris : 1-341.

DOMMANGET (J.L.), 1987. -- Etude Faunistique et Bibliographique des Odonates de France. In : Inventaires de Faune et de Flore, fasc. 36. -- M.N.H.N., Secrétariat Faune/Flore, : 1-283.

ROBERT (P.A.), 1958. -- Les Libellules (Odonates). -- Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, Paris : 1-364.

ANNONCE



- STAGES 1988 -

Le Groupe de Recherche et de Protection des Libellules "Sympetrum" propose deux stages :

- * 25 et 26 juin - Initiation à l'Odonatologie.
- * 9 et 10 juillet - Quelle libellule pour quel biotope?.

Pour tous renseignements, s'adresser à :

G.R.P.L.S.
97 rue Saint Laurent
F-38000 GRENOBLE
Téléphone : 76 51 74 13.